

BELGIQUE - BELGIË
P.P.

BUREAU DE DÉPÔT
5000 NAMUR 1

P.P. 7 583

P 401154



Université de Paix asbl

De la prévention à la gestion positive des conflits

Trimestriel n° 113

Décembre 2010 - Janvier - Février 2011

S'interroger



@stockphoto.com/afutUP

Se former



@stockphoto.com/afutUP

Être acteur



@stockphoto.com/sumackUP

SOMMAIRE

> ÉDITORIAL

- 3** **Une décennie de la paix**
par Manfred PETERS

> PRÉVENTION

- 4** **Du rififi chez Thomas et Kilmann**
par Christelle LACOUR
- 7** **Prévenir la violence chez les enfants et les adolescents, que dire et que faire ?**
par Christelle LACOUR
- 10** **Lettre ouverte à un enfant de 8 ans**
par Jean-François LECOCQ

> CAUSERIE

- 13** **Entretien avec Jean-Luc TILMANT**
propos recueillis par Christine CUVELIER

> NOUVELLES

15

> LIBRAIRIE

- 17** Outils pour les jeunes

> BOÎTE À OUTILS

- 18** Fiche d'activité reproductible : L'igloo

> AGENDA

21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs
Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique



Les membres de l'équipe et les instances de l'Université de Paix
vous souhaitent de très heureuses fêtes de fin d'année
et vous présentent leurs vœux de sérénité et de réalisation pour 2011.



5



8



11



15



17



Nous vous informons que nos bureaux seront exceptionnellement fermés
du 24 au 31 décembre 2010.

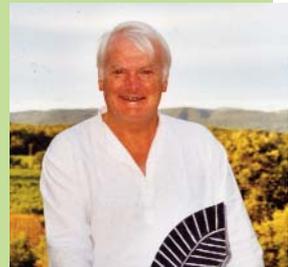
Ils seront à nouveau ouverts à partir du 3 janvier 2011 dès 9h.

UNE DÉCENNIE DE LA PAIX

Le 1^{er} juillet 1997, quelque vingt lauréats du Prix Nobel de la Paix – dont Adolfo Perez Esquivel, Président d'honneur de notre Conseil académique – lancent un appel solennel pour la paix à tous les pays membres de l'ONU. L'Assemblée Générale des Nations Unies y répond le 19 novembre 1998 en proclamant la période 2001-2010 **Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde**, en invitant les Etats membres, les organisations non-gouvernementales ainsi que les institutions et groupes religieux à prendre des mesures pour que la pratique de la non-violence et de la paix soit enseignée en leur sein, à tous les niveaux, y compris dans les établissements d'enseignement.

Éditorial

Manfred Peters
Président du Conseil
d'administration



Quels sont les événements marquants de cette décennie ? Une fois n'est pas coutume, nous commencerons par une manifestation sportive. C'est un pays marqué par un demi siècle d'apartheid qui a accueilli la Coupe du monde de football. Jadis en Afrique du Sud, le football était le sport – méprisé – des Noirs, alors que le rugby était le sport – honni – des Blancs. Ce clivage est maintenant dépassé. Nelson Mandela, également signataire de l'appel mentionné ci-dessus, a donné sa caution à cette épreuve sportive la plus suivie dans le monde. Malgré ses dérives financières, le sport peut être une rencontre entre cultures et donc un facteur de paix.

Au niveau politique, c'est incontestablement l'élection de Barack Obama qui a marqué la décennie. Moins d'une année après son investiture, le président américain s'est vu attribuer le Prix Nobel de la Paix 2009 «*pour ses efforts extraordinaires en faveur du renforcement de la diplomatie et de la coopération internationales entre les peuples*». Il a fortement infléchi la politique étrangère américaine en optant pour une approche plus consensuelle et multilatérale. «*En tant que président, Obama a créé un nouveau climat dans la politique internationale*», a déclaré le président du Comité Nobel norvégien, Thorbjørn Jagland, soulignant sa quête de solutions négociées.

Citons, pour l'Afrique, les premières élections libres en République Démocratique du Congo qui, après deux guerres meurtrières, retrouve une certaine stabilité et qui, cinquante ans après la proclamation de son indépendance, normalise ses rapports avec la Belgique. Récemment, Christophe Gbenye, Ministre de l'Intérieur, a exhorté les Congolais à rester en bonne relation avec les Belges. «*Malgré les nombreuses erreurs commises par les Belges pendant la colonisation, ils restent nos frères*», a-t-il dit, avant d'ajouter que les Congolais doivent pardonner, aucune oeuvre humaine n'étant exempte d'erreurs.

La décennie a connu son lot de catastrophes naturelles qui touchent principalement les pays en voie de développement. Il y a bien sûr le réchauffement climatique dont on est loin de mesurer toutes les conséquences. Et, de façon plus pointue, le tsunami dans l'Océan Indien (décembre 2004) et, plus récemment, le tremblement de terre à Haïti, chacun faisant plus de deux cent mille morts et des millions de sans-abris. Ces événements ont déclenché un mouvement de solidarité sans précédent. Les dons publics et privés se chiffrent par milliards d'euros. Cela prouve que le monde devient peu à peu un grand village où chacun se soucie du bien-être de ses voisins. Un monde de dialogue et de solidarité auquel l'Université de Paix contribue.

PRÉVENTION

L'Université de Paix et le Centre de Formation d'Animateurs⁽¹⁾ souhaitent produire un outil pédagogique : un dvd intitulé «Du rififi chez Thomas & Kilmann». Ce partenariat émane d'une volonté commune de partager et de mutualiser expertises en gestion positive des conflits et technicités en audiovisuel.

Du rififi chez Thomas et Kilmann

*Tu me dis, j'oublie.
Tu m'enseignes, je me souviens.
Tu m'impliques, j'apprends.
Benjamin FRANKLIN*

Parce que... le conflit fait partie de notre vie personnelle, sociale, professionnelle,...

Parce que... si le conflit n'est pas géré positivement, il peut détruire les relations. Par contre, si le conflit est géré positivement, il peut enrichir les relations. Il peut être aussi source de changement et opportunité d'innover et de créer un milieu socio-éducatif, de travail,... valorisant, serein, respectueux de chacun.

Parce que... pour trouver les meilleures solutions possibles au conflit, il vaut mieux comprendre et maîtriser comment chacun gère le conflit, la méthode Thomas-Kilmann⁽²⁾ peut y aider. C'est ce que tentera d'apporter le dvd⁽³⁾ «Du rififi chez Thomas & Kilmann», qui prend appui sur l'expertise du CFA et sur celle de l'Université de Paix pour :

- Illustrer cet outil d'analyse de gestion de conflits par des mises en situation ;
- Étayer et diversifier les outils d'apprentissage en gestion positive de conflits pour les animateurs, formateurs, enseignants, éducateurs,... ayant en charge l'éducation et/ou la socialisation de jeunes ;
- Contribuer ainsi au développement d'une culture positive du conflit, où le différend est abordé de façon ouverte et constructive.

Un dvd «Du rififi chez Thomas & Kilmann»

Bruxelles, un matin d'automne pas comme les autres...

Les participants affluent dans des bâtiments d'une autre époque : nous sommes à la Fraternité du Bon Pasteur, lieu de vie communautaire et de prière.

Une immense salle nous est proposée, au parquet ciré et aux fenêtres larges ouvrant sur un mélange de jardins et d'arbres majestueux. C'est en ces lieux qu'avec la collaboration de formateurs, d'anciens étudiants et du coordinateur du CFA (Daniel Detemmerman), nous allons tourner des saynètes représentant les attitudes possibles en situation de conflit.

Mais avant cela, retour sur une formation de 2 jours proposée par 2 formatrices de l'Université de Paix⁽⁴⁾ : «Adapter son attitude face au conflit», formation plutôt animée...

Pour que les participants se familiarisent avec les réactions en conflit, nous leur proposons des exercices diversifiés, de la réflexion à la théâtralisation...

- Les participants sont amenés à prendre une posture physique face au conflit, représenté dans l'espace par le corps d'une des formatrices.
- Ils ont l'occasion de mimer des animaux symbolisant l'attitude décrite

dans un conflit donné (selon la croix de Thomas & Kilmann)⁽¹⁾ : le lion pour la compétition, le caméléon pour l'accommodation, la tortue pour le repli, le dauphin pour le compromis et la collaboration.

- Ils jouent à l'ambassadeur : dans des conflits vécus par les participants eux-mêmes, chaque équipe cherche l'objectif des parties au conflit et envoie un ambassadeur qui rapporte la réponse collective. Si la réponse est incorrecte, l'ambassadeur retourne dans son groupe pour continuer la recherche. Dès qu'une réponse correcte est trouvée, l'ambassadeur rejoint la situation de conflit suivante...
- Ils analysent un conflit vidéo selon la grille de Thomas & Kilmann.
- Ils se baladent dans la croix des attitudes en conflit dessinée à la craie sur le sol. Face à une réplique, chacun se positionne dans la croix et répond directement au message envoyé. Ainsi, un ami dit : «*Toi tu préférerais qu'on aille manger avant d'aller au cinéma. Moi j'ai envie d'y aller après la séance !*» Tel participant répond en compétition : «*Non, moi j'ai trop faim. On y va avant.*» Un autre dit en accommodation : «*Allez d'accord, du moment qu'on passe du temps*

ensemble.» Un troisième propose une solution alternative : «*Et si tu m'accompagnais pour que je mange un bout avant le ciné et que je restais avec toi lorsque tu mangeras après la séance ? Ou alors on prend à grignoter dans le cinéma ? T'as une autre idée ?*» (compromis ou collaboration).

- Les participants sont alors prêts à un drill des attitudes en conflit, qu'ils expérimentent dans une course-relais aux allures de théâtre-action.

Jour 3 : Alice de Visscher⁽⁵⁾ nous rejoint pour la création des scénarios et la répétition du jeu d'acteurs.

Cinq conflits sont scénarisés en répliques et autres mimiques : un conflit entre une mère et sa fille adolescente à propos d'une sortie à la foire avec les copines ; une discussion houleuse entre un responsable de groupe et le cuisinier d'une institution (pour une question de nourriture) ; un différend entre un mari pressé d'aller régler une urgence au boulot et son épouse déjà prête pour le week-end en amoureux qu'ils avaient prévu ; un coup de gueule de collègue à collègue sur la façon dont les décisions sont prises en équipe ; et enfin une dispute entre deux amies, dont l'une arrive une fois de plus en retard alors que l'autre l'attend dans le froid sans savoir quoi...





Les rôles sont répartis et des répétitions ont lieu, avec retours spontanés du public. Alice nous conseille d'éviter les redites : une mimique vaut mieux qu'un long discours ! Elle nous invite à travailler notre vocabulaire, notre rythme, à choisir nos propres mots, le plus simplement du monde,... tout cela pour ajouter un maximum de naturel à nos saynètes.

Jour 4 : tournage des conflits. Quelques répétitions de dernière minute, la mise en place des décors et des caméras... Silence ... Moteur ... Ça tourne ... Action !

Entre champ et contre-champ, plans serrés, plans américains ou italiens, les acteurs filent et les répliques défilent. *«Coupez ! On voit l'ombre du caméraman dans la vitre ! Et toi, ne regarde pas la caméra ! Ne jamais regarder la caméra !».*

Marc Van Malleghem⁽⁶⁾ dirige le tournage de main de maître. Entre la cuisine, le trottoir, la salle à manger, le coin téléphone et le couloir,... les prises de vue et de sons se multiplient et les fous rires aussi !!

Julie et Christelle⁽⁴⁾ s'y mettent également, la collaboration est totale...

Vivement le montage et le visionnage de ce superbe dvd qui servira de support didactique dans les formations et les animations autour de la gestion des conflits...

Avec le soutien de :  CULTURE JEUNESSE

**Christelle Lacour,
Formatrice à l'Université de Paix**

-
- (1) Le Centre de Formation d'Animateurs (CFA) existe depuis 1965. C'est un service de Jeunesse reconnu par le Ministère de la Communauté française et un opérateur de formation d'insertion socioprofessionnelle agréé par la Cocof. Ses membres sont principalement des jeunes : animateurs, formateurs, enseignants, artistes et acteurs socioculturels dans différents domaines.



Chaussée de Boondael, 32 à 1050 Bruxelles
Tél. 02 511 25 86 - email : info@cfaasbl.be
www.cfaasbl.be

- (2) Pour rappel, la grille de Thomas-Kilmann définit cinq attitudes en situation de conflits interpersonnels : la compétition, l'accommodation, le repli (ou la fuite), le compromis et la collaboration.
- (3) Ce dvd est composé de saynètes (études de cas) et de leur analyse selon la grille de Thomas-Kilmann. Il permettra d'étendre les connaissances en gestion positive des conflits dans les groupes de jeunes, lors de sessions de formation pour formateurs, animateurs, éducateurs, enseignants, ...
Infos : Université de Paix : + 32 (0) 81 55 41 40
- (4) Julie Duelz et Christelle Lacour – Formatrices à l'Université de Paix
- (5) Alice Visscher - Responsable et formatrice en animation théâtrale au CFA. Comédienne, animatrice.
- (6) Marc Van Malleghem - Formateur, animateur vidéo, réalisateur. Responsable de projet et formateur du Brevet d'Animateur de Centre de Vacances.

PRÉVENTION

Violence physique, verbale, psychologique, institutionnelle,...

Y a-t-il aujourd'hui davantage de violences à l'école, à la garderie, à la maison de quartier, au centre ou à la maison de jeunes,...

Comment agir ? Comment gérer et décoder la violence ?

Comment encourager des enfants, des adolescents à adopter des comportements appropriés et non-violents lors de différends et jouir ainsi d'une meilleure qualité de vie ?

Prévenir la violence chez les enfants et les adolescents, que dire et que faire ?

D'où vient cette violence chez les jeunes mise en avant par les médias, dénoncée, perçue comme une tare de notre société ? La violence en tant que phénomène humain, fortement lié à la frustration, donc à l'insatisfaction d'un besoin, a fait l'objet de la création d'un schéma à l'Université de Paix. Ce schéma, appelé «Cercle de la frustration» ou «Cercle de la violence», est basé sur les travaux de

Paul-Henri Content⁽¹⁾, inspiré lui-même par les théories du besoin en psychologie. Prenons un exemple concret. Arthur dit à Jason : «*Eh ça va la machine à calculer ?*» (NDLR : boutons d'acné sur le visage) en regardant les autres avec le sourire. Jason se lève et dit, les poings serrés : «*Tu vas me le payer !*». Plus tard, Arthur constate que les pneus de son vélo sont crevés. Si nous suivons la logique circulaire du



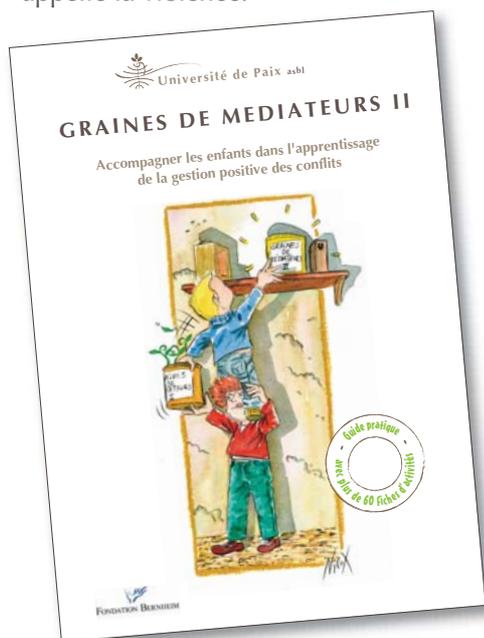
schéma ci-dessus, nous pouvons imaginer qu'au départ, le besoin non satisfait de Jason est le besoin de respect, voire d'acceptation ou d'intégration dans le groupe. Ce besoin en souffrance amène rapidement de la colère envers Arthur : les sourcils se froncent, le rythme cardiaque augmente et les poings de Jason se serrent. Cette colère se transforme en intention hostile : «*Tu vas me le payer !*». Et le passage à l'acte violent de Jason (crever les pneus du vélo) peut se justifier à ses yeux par l'humiliation publique d'Arthur. Il se fait justice lui-même, en quelque sorte. En amont de ce bout de conflit, comment expliquer la violence verbale d'Arthur ? Et quelles conséquences au fait d'avoir crevé ses pneus en représailles ? Cet acte provoquera sans doute la frustration d'autres besoins chez Arthur (avec le risque d'escalade que cela implique), sans pour autant satisfaire le besoin frustré au départ chez Jason, à savoir le respect ou le souhait d'être accepté dans le groupe. C'est en cela que nous pensons, à l'Université de Paix, que la violence est l'expression dramatique d'un besoin non satisfait : dramatique car elle permet rarement de combler le besoin qu'elle tente de faire reconnaître ou soigner... Au contraire, la violence appelle la violence.

Mais alors, comment réagir en tant qu'adulte dans cette situation ?

Heureusement, il existe plusieurs portes de sortie pour faire de ce cercle vicieux un cercle vertueux... Remontons un peu dans le temps et arrêtons-nous juste après la réflexion d'Arthur sur les boutons de Jason. La première chose à faire est de se positionner physiquement à la fois pour se protéger (en gardant une certaine distance ou en s'asseyant) et à la fois pour manifester de la bienveillance face aux émotions exprimées maladroitement (en utilisant le regard, une voix posée et des gestes ouverts). Prendre Jason et/ou Arthur à part, en dehors du regard du groupe, peut aussi favoriser l'apaisement face à la situation.

La prise en charge de la frustration de Jason peut alors se faire de différentes manières. Il est possible de l'écouter activement, à la façon de Thomas Gordon⁽²⁾ : «*Tu es fâché de te faire traiter de machine à calculer ?*» ou «*Tu es triste qu'Arthur dise cela devant tout le groupe en souriant ?*». Autre possibilité, exprimer sa désapprobation à Arthur de façon assertive : «*Je suis fâché et je ne suis pas d'accord que tu dises cela à Jason. C'est une question de respect.*»

L'adulte peut également utiliser la médiation, grâce à la méthode SIREP⁽³⁾ :



Stop pour gérer les émotions : «*Je vous demande d'aller dans le coin émotions, de respirer comme nous l'avons appris, de faire tel exercice de décharge des émotions,... Quand vous vous sentirez mieux, nous pourrons reparler de cet événement.*»

Identifier le problème : «*Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce qui a été dit ou fait réellement ? Comment te sens-tu ? Qu'est-ce que ça te fait ?*» Il est important de donner la parole alternativement à chaque partie au conflit et de faire écouter en silence et reformuler l'autre partie (pour vérifier qu'elle a compris). Par ailleurs, nettoyer les jugements permet de repartir des faits, base de discussion constructive en gestion de conflits.

Rechercher des solutions, les **Evaluer** pour en choisir une et **Planifier** la solution trouvée : «*Que proposez-vous ? Quelle solution vous paraît la plus satisfaisante pour les deux ? Comment la mettre en œuvre : où, quand, comment, avec qui ?*» L'écoute, l'expression assertive et la médiation sont particulièrement efficaces lorsque les choses semblent encore négociables, donc avant qu'un acte de violence verbale ou physique ait été posé.

Dans la sphère du «non négociable», il est par ailleurs intéressant de rappeler :

- 1) la règle (exemple : Je ne fais de mal ni à moi ni aux autres.).
- 2) les sanctions possibles en cas de transgression : sanctions réparatrices en lien avec les conséquences de l'acte commis, comme s'excuser, reformuler les choses de façon acceptable, réparer les dégâts matériels causés, remplir une fiche de réflexion/réparation sur ce qui vient de se passer,...

Une fois l'acte de violence posé, il est très important de sanctionner, c'est-à-dire de faire assumer au jeune les conséquences de ses actions. Cette sanction n'empêche aucunement de faire un travail de fond, plus préventif comme celui qui est proposé précédemment : écouter, exprimer son point de vue adulte, inviter

les parties à trouver des solutions, leur donner les moyens de décharger systématiquement leurs émotions,...

Toutes ces techniques de communication constructives s'apprennent. Cet apprentissage demande du temps, c'est pourquoi l'Université de Paix a créé un programme de développement des habiletés sociales : «**Graines de médiateurs**»⁽⁴⁾.

Ce programme a été testé durant une vingtaine d'années dans plus de 200 groupes d'enfants et d'adolescents. Il consiste à accompagner les jeunes dans l'apprentissage des compétences qui permettent de prévenir la violence et de gérer les conflits. Grâce à «Graines de médiateurs», les jeunes apprennent à s'estimer, à faire confiance à l'autre, à prendre une place acceptable dans le groupe,... ces dimensions servant de piliers à l'édifice d'une paix solide et durable. Parallèlement, des équipes d'enseignants, d'éducateurs, de surveillants, de puéricultrices, d'animateurs suivent des formations leur permettant de remettre en question leurs attitudes et leurs pratiques adultes et de servir de modèle de référence «non violent» pour les jeunes qu'ils encadrent. La violence est un jeu qui se joue à plusieurs. Il est naturel qu'elle se déjoue à plusieurs également...

Christelle Lacour,
Formatrice à l'Université de Paix
Coordinatrice du Certificat en gestion positive des conflits
avec les jeunes (5-17 ans)

-
- (1) Paul-Henri Content - Licencié en Psychologie sociale, formateur pour adultes, superviseur et thérapeute en Psychologie humaniste.
 - (2) Thomas Gordon - Docteur en psychologie clinique, psychologue humaniste, pionnier dans la conceptualisation de la résolution des différends gagnant-gagnant ou sans perdant.
 - (3) SIREP : méthode de médiation, détaillée dans *Négociier, ça s'apprend tôt !* (1997), Université de Paix, Namur. Ce livre est disponible à l'Université de Paix au prix de 15 € (port non compris).
 - (4) Guide pratique *Graines de médiateurs II – Accompagner des enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits*, disponible à l'Université de Paix au prix de 25 € (port non compris). Ce prix est valable jusqu'au 31 décembre 2010.

PRÉVENTION

Depuis que tu as été renvoyé de ton école pour avoir donné une gifle à ton instituteur, tu es sans doute bien remué, cela te fait très mal et les choses se bousculent en toi.

Mais que s'est-il donc passé pour que tu en sois arrivé là ?

Lettre ouverte à un garçon de 8 ans

Ce jour-là tu étais en classe et tu avais plaisir à regarder à la fenêtre des élèves d'autres classes qui préparaient une fête. Cela t'intéressait beaucoup n'est-ce pas, tu étais curieux de savoir... juste au moment où ton instituteur voulait t'apprendre un autre savoir, un savoir prévu dans un programme qui est appelé «officiel» et qui est pensé bien loin d'ici et depuis bien longtemps par des experts qui ne te connaissent pas et que tu ne connais pas. Ils ne pouvaient pas savoir eux que toi, juste là maintenant, tu allais être plus motivé, plus curieux de savoir ce qui se passait dehors que dedans. Tu n'as pas pu leur dire et eux n'ont pas pu te le demander. Il n'y avait pas de communication entre vous tout simplement parce que vous n'aviez pas accès l'un à l'autre.

Puis ton instituteur, qui donc voulait t'apprendre ce savoir officiel, t'a demandé de te rasseoir à ta place. Tu l'as entendu, au moins en partie, puisque tu t'es assis à ta place. Et assis là, tu as continué à regarder les élèves qui préparaient la fête car à ce moment-là tu étais toujours curieux de savoir ce qui se passait dehors, c'est ça qui était toujours vivant en toi. Toi, tu n'étais pas encore vraiment intéressé par le savoir du programme officiel à ce moment-là. Ici, nous pouvons dire qu'il y a eu un début de communication : ton instituteur t'a fait

une demande et toi tu y as répondu... mais en partie seulement.

En fait ton instituteur ne t'a révélé qu'une partie de ce qui constitue une communication. Il ne t'a rien communiqué de ce qui concerne ce qui est le plus vivant en lui, c'est-à-dire ses sentiments et ses besoins – et en l'occurrence, ici, il faudrait parler aussi de ses limites. Et toi tu n'as pas perçu à quel point il était irrité, fâché et peut-être même probablement en colère. Tu n'as pas plus perçu son besoin d'être bien écouté par toi pour qu'il puisse te transmettre le savoir officiel à ce moment-là. C'est normal, tu n'as pas encore appris les étapes de la communication, c'est élémentaire, mais ce n'est pas encore au programme de ton école.

Si tu l'avais appris, comme cela commence à se faire discrètement dans certaines écoles, tu aurais su qu'une personne en colère a perdu le contact avec ses besoins, ce qui constitue un grand danger pour les personnes autour d'elle car ainsi, cette personne risque de dire ou faire des choses très blessantes, des choses très violentes, alors même qu'elle vit une immense impuissance. Ton instituteur est alors «passé à l'acte» et t'a empoigné pour t'exclure de la classe, te jeter dehors, alors qu'une minute avant, il te voulait dedans ! Ce qui montre bien en

effet, qu'à cet instant, il a perdu contact avec son besoin : être bien écouté par toi pour qu'il puisse te transmettre son savoir.

À cet instant précis, par son exemple, il t'apprend autre chose, il t'apprend la loi du plus fort, la loi de la force. Dans son impuissance et sans te le partager, il change brusquement d'objectif, et te donne, peut-être malgré lui et probablement même à son insu, une leçon, une autre leçon que celle qu'il avait prévu de te donner et qui n'est pas non plus au programme officiel... Et toi là, tu apprends cette leçon, tu l'appliques immédiatement comme tu peux et tu utilises toi aussi toute la force de tes huit ans... pour t'accrocher à un angle de mur afin de rester en classe car cela reste bien ton objectif à présent. Mais voilà, c'est lui le plus fort, il te l'apprend par l'usage de sa force à lui qui est supérieure à la tienne, il t'en fait la démonstration en t'arrachant de l'angle auquel tu tentais de t'agripper ! À ce moment, toi tu apprends encore une fois sa leçon... comme tu peux car cette fois, toi aussi tu es en colère, toi aussi tu as perdu le contact avec ton besoin de rester en classe, pour toi aussi ta limite est dépassée et, dans ton impuissance, tu le gifles... Tu es «passé à l'acte» toi aussi ! Vous êtes ainsi, lui et toi, passés tous les deux, en quelques secondes, de la loi des hommes à ce qu'on appelle «la loi de la jungle». Cela s'est passé très vite, beaucoup trop vite pour lui, beaucoup trop vite pour toi. Ni l'un, ni l'autre, n'avez été «maîtres» dans cette situation, c'est plutôt la situation qui a été votre maître. Comme on le dit si bien : «*On est enceint d'une colère*», c'est-à-dire qu'à ce moment, ce n'est plus nous qui sommes maîtres de notre vie, mais c'est la colère qui nous mène... par le bout du nez !

Vois-tu cela dure depuis des siècles et des siècles et cela provoque encore toujours d'immenses souffrances. Pourtant, progressivement les temps changent, la conscience augmente chez beaucoup

d'hommes et de femmes de notre époque et, là où la conscience progresse, la violence régresse. Et toi tu vis là une situation certes dramatique, mais de laquelle tu peux apprendre, une situation où, à ton niveau, tu peux participer à ce grand mouvement d'humanisation du monde. Pour cela, tu as à prendre une décision, une décision importante parce que porteuse de conséquences lointaines sur ta vie et sur celle de bien d'autres car, quand on vit une telle humiliation à ton âge, cela nous marque si fort que nous prenons, le plus souvent inconsciemment, une décision radicale qui nous marque «pour le restant de nos jours».



Soit, nourri par la blessure ouverte et la révolte qui gronde en toi, tu choisis de ne voir dans ce monde que la «loi de la jungle», la loi du plus fort, la loi de la violence et tu décides qu'un jour ce sera toi le plus fort et toi aussi à ton tour tu écraseras les autres... un jour ! C'est le choix dans lequel ton «maître» est probablement lui-même toujours enfermé inconsciemment aujourd'hui, comme tant d'autres aussi qui restent encore bloqués par des choix faits dans des moments dramatiquement vécus dans l'enfance, souvent refoulés ou mêmes occultés tant

nous les avons mal vécus et en avons été perturbés intérieurement. Mais ce n'est pas utile de leur jeter la pierre, on ne connaît pas leur vie et ils peuvent toujours décider un jour de travailler leur passé, pour s'en libérer, évoluer et refaire d'autres choix plus au service de la vie. À chacun son chemin.

Soit, à cause même de la douleur que tu ressens, tu choisis, toi, de ne jamais, jamais la faire connaître aux autres, car c'est assez, c'est trop, non, jamais plus, et tu refuses de participer toi-même à ce monde de violence car tu sens au fond de toi qu'il doit bien y avoir une alternative à cette violence, tu sais, tu as conscience qu'un autre monde existe aussi, qu'on peut y participer et aider à le faire croître, un monde où la paix est possible en gérant autrement les conflits par une autre façon de communiquer avec les autres et aussi avec soi-même, une communication nonviolente dans laquelle tous les besoins peuvent être entendus et respectés... et tu décides au fond de toi de toujours refuser l'injustice et d'humilier quiconque, surtout pas un enfant, et de toujours chercher à apprendre –même si ce n'est pas encore au programme de ton école– à communiquer autrement, d'une façon qui soit plus au service de la vie. En faisant un tel choix, tu devras parfois aller à contre-courant des idées toutes faites sur les choses et sur les gens, tu auras besoin de courage, de patience, de bienveillance, de détermination et d'attachement radical à la vérité, mais tu te sentiras profondément soulagé et libre de ce lourd passé qui contamine encore si souvent les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Tu participeras, là où la vie te mènera, à la fois seul, mais aussi avec tant d'autres partout dans le monde, à l'émergence d'un nouveau monde, d'un monde plus humain. Ce monde peut commencer pour toi aujourd'hui au fond de ton cœur, sans même que personne ne le sache autour de toi... sauf toi.

À toi de choisir.

Jean-François Lecocq
Formateur en Communication Nonviolente

Opération de solidarité

Agir pour faire reculer la violence, c'est possible...



Apprendre à vivre ensemble, c'est apprendre à vivre les conflits, les différences, les désaccords,...

Souvent, nous sommes bien démunis pour les gérer...

Reproches, sarcasmes, provocations, menaces, injures, ... des moyens que nous utilisons fréquemment et qui empoisonnent notre vie, qui engendrent violence et méfiance, qui entraînent ruptures et souffrances, qui altèrent tant la vie de ceux qui les subissent que de ceux qui les provoquent.

Alors, comment faire autrement ?

Comment porter un regard différent sur les conflits ?

L'Université de Paix propose des actions (formations, outils pédagogiques, ...) en prévention et en gestion positive des conflits. Transmettre, à nos enfants et adolescents ainsi qu'aux adultes qui les encadrent, des compétences leur permettant de développer leurs capacités d'être en relation, en communication, capables de gérer de façon positive, créative et non violente les différends qu'ils rencontrent... telle est sa mission.

Depuis 50 ans, l'Université de Paix agit avec vous pour construire une société meilleure.

Chaque année, nous lançons une **opération de solidarité** : récolter des fonds pour financer des bourses de formation et démultiplier, entre autres, le programme de formation « *Graines de médiateurs... Développement des habiletés sociales* » au-delà de subventions reçues.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous.

Dès à présent, nous vous invitons à verser votre don sur le compte BE73 0010 4197 0360.

Tout versement de 30 € ou plus, versé en une ou plusieurs fois au cours de l'année civile 2010, donne droit à une attestation d'exonération fiscale. Ce montant s'élèvera à 40 € pour l'année 2011.

Nous tenons à vous remercier très chaleureusement de votre soutien et de votre générosité.



CAUSERIE

Depuis quelques années, l'Université de Paix présente un cycle de conférences, ouvertes à tous, entièrement consacré à la prévention et à la gestion des conflits...

Ce cycle réunit des intervenants ayant à cœur de partager leurs connaissances et expériences.

Au programme du mardi 15 février 2011, une conférence avec Jean-Luc Tilmant⁽¹⁾... Nous vous emmenons à sa rencontre.

Entretien avec Jean-Luc Tilmant

Bonjour, Monsieur Tilmant. Si nous vous demandons de vous présenter en quelques mots, que diriez-vous ? _____

Pour tous nos amis de l'Université de Paix, je dirais que je suis un citoyen du monde, un humaniste, enseignant et psychopédagogue qui souhaite, comme un enfant, changer les vilains côtés de notre monde en travaillant essentiellement l'axe éducatif.

Quand on parle de violences à l'école, de quelles violences parle-t-on ? _____

Des violences spectaculaires dont la presse s'empare ? Des écoles qui flambent ? En pédagogie institutionnelle, nous parlons plutôt de la violence de l'école caserne dirigée par le dieu Harpocrate, le dieu du silence. Dans cette école on se tait et jamais on ne rentre en conflit ; on subit les sarcasmes, les vexations, l'incompétence et par dessus-tout le manque de considération...

Les violences à l'école, comment ça marche ? _____

Prenez un jeune et placez-le dans un

système où il sera frustré en terme de communication, de considération et d'acceptation, confrontez-le à des adultes déçus, peu motivés, irrespectueux, mélangez le tout et vous obtenez le cocktail explosif qu'on appelle : violence.



Les violences à l'école ont toujours existé, mais elles changent de forme. Quels sont les traits actuels qui vous surprennent le plus ? _

À part notre société, rien n'a changé ! Mais je suis surpris du manque de lucidité de nos politiciens qui n'utilisent les experts que lorsqu'ils se trouvent dans une situation délicate pour leur pouvoir. En-dehors de ce cas de figure, ils travaillent à la petite semaine... Ce n'est pas comme cela qu'on dirige une société vers l'épanouissement de tous, un slogan que vous lisez pourtant sur toutes leurs affiches.

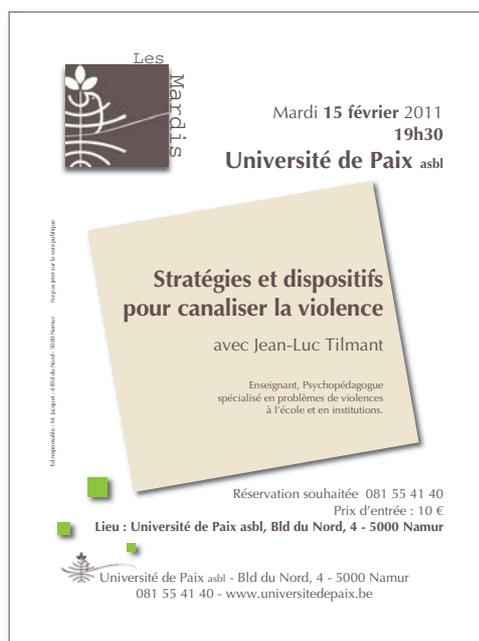
Quelle est l'ampleur de la problématique des violences à l'école ? _____

Les violences très spectaculaires restent très minoritaires dans nos pays

occidentaux. Elles étaient bien plus graves au Moyen-âge ; de ce côté, nous avons évolué ! La violence institutionnelle plus sournoise est en augmentation car les professionnels sont de moins en moins bien formés !

Faire face aux injures, insultes, moqueries, cris, bousculades dans les couloirs, refus de l'autorité, petits larcins, dégradation des locaux, que faire ? Qu'est-ce qui peut faire la différence ?—

Créer une école citoyenne dans laquelle on se parle, où tout se négocie sauf la LOI construite par tout le collectif. En bref, ce qui peut faire changer les choses, c'est la PAROLE !



**Propos recueillis par Christine Cuvelier,
Chargée de relations publiques**

Selon vous, quel lien peut-on faire entre votre travail et celui de l'Université de Paix ? _____

Vous PARLEZ ! Vous semez des valeurs au contact de tous vos interlocuteurs ! Vous êtes incontournable en matière de prévention ! Nous avons donc besoin de vous pour construire des écoles citoyennes !

Quel est le meilleur compliment que nous puissions vous faire ? _____

Me dire que je n'ai pas renié mon serment : celui de ne jamais faire subir à mes jeunes, ce qu'on m'a fait subir !

En quelques mots et en guise de conclusion, le mot de la fin pour vous, ce serait... _____

Je n'aime pas le mot de la fin, il me renvoie à l'angoisse de mort mais je vais faire un effort. Je voudrais avec toutes les bonnes volontés, les énergies positives et les associations humanistes renverser la logique de notre société ! Nous ne pouvons pas rester inactifs face à la souffrance d'autres humains au prise avec des institutions en déclin...

Et si nous nous remettons au travail !!!

Merci beaucoup Monsieur Tilmant pour cette causerie...

(1) Jean-Luc Tilmant – Enseignant, Psychopédagogue spécialisé en problèmes de violences à l'école et en institutions, Auteur de 3 livres : «*Treize stratégies pour prévenir les violences à l'école*», 2004 – «*Aider l'école à prévenir les violences : 12 stratégies*», 2006 - «*Le syndrome d'Harpocrate ou l'école démocratique ?*», 2008 parus aux éditions Matrice

NOUVELLES

Formations sur mesure, à la demande

Un programme de formation construit pour vous...
À partir des besoins de votre groupe, nous élaborons, dans le respect des personnes et de l'organisation, un programme spécifique de formation.

N'hésitez pas à nous contacter !
Université de Paix : +32(0)81 55 41 40

Mise à disposition de salles

Vous cherchez un local pour vos réunions, séminaires, formations, conseils d'administration, assemblée générale, conférences de presse,...

L'Université de Paix vous propose 3 agréables salles de réunion :

- salle «*Dominique Pire*», de 13 à 25 personnes
- salle «*Albert Schweitzer*», de 6 à 12 personnes
- salle «*Alfred Kastler*», de 6 à 14 personnes en journée, en soirée, en wend,...

Vous pouvez recevoir sur simple demande le dépliant de mise à disposition des salles de réunion de l'Université de Paix.



Université de Paix asbl

Tél. 081 55 41 40 - m.monnom@universitedepaix.be



Bourses de formation

L'Université de Paix offre, durant l'exercice 2010-2011, la réalisation de trois formations de 3 jours (hormis les frais de déplacement) pour un groupe constitué de 12 à 16 personnes, situé en Communauté française de Belgique.
Sélection sur base d'un dossier à transmettre pour le 31 mars 2011.

Renseignement : Université de Paix - 081 55 41 40 - info@universitedepaix.be

Info flash «Enews»

Vous souhaitez être régulièrement informé(e) de nos activités, publications, projets, ... Dans ce cas, inscrivez-vous à l'**enews** sur notre site web www.universitedepaix.be et recevez gratuitement chaque mois notre lettre d'information !

Rendez-vous sur...



www.universitedepaix.be pour découvrir toute l'actualité : événements, formations, publications,... et pour faire le plein de ressources en prévention et en gestion positive des conflits !



Vivre ensemble demain

Inviter des jeunes de la Communauté française, de la Vlaamse Gemeenschap de la Deutschsprachige Gemeinschaft à se rencontrer pour apprendre à mieux se connaître. Une journée de réflexion pour jeter des ponts entre les 3 communautés a été organisée le vendredi 5 novembre dernier par l'Université de Paix. *Vivre ensemble demain* en était le thème.

Cette journée s'adressait à des jeunes francophones, néerlandophones et germanophones, étudiants de niveau académique du 3^{ème} degré secondaire (5^e et 6^e année). L'objectif était de provoquer un dialogue entre 18 jeunes afin de dégager des pistes de rapprochement entre les différentes communautés et ce, dans un esprit d'ouverture vis-à-vis de chacun.

Au terme de cette journée, les participants auront l'occasion de rencontrer les Ministres-Présidents des 3 communautés : Rudy Demotte, Karl-Heinz Lambertz et Kris Peeters pour leur faire part de leur questionnement et de leur réflexion. Nous reviendrons plus longuement sur cette activité dans notre prochaine édition de mars 2011.

En partenariat avec :  

International Seminar of one week on the MmE-method 3 – 9 July 2011

International Seminar of one week on "Prevention and Nonviolent Management of Conflicts, following the MmE-method" conducted by Pat Patfoort, creator of the MmE-method, anthropologist, author (www.patpatfoort.be)

This seminar has different objectives :

- to become more conscious of how frictions, quarrels, difficult relationships among people start and develop;
- to become acquainted with the basic destructive model of Major-minor (or M-m) and the mechanisms of violence which follow from it;
- to discover the basic constructive model of the Equivalency (the E-model) which is at the basis of nonviolence;
- to become acquainted with the tools which are necessary to apply the Equivalency model;
- to learn to prevent conflicts by managing different points of view in a constructive way;
- to develop different skills to put Equivalency in practice;
- to learn to better situate and put in practice in our daily life values like respect, tolerance, good-will.

As this seminar will happen in the country around Bruges -the lovely well-known and very well kept medieval town in Belgium- two tourist guided excursions to Bruges will be organised during the week and included into the program (on Tuesday and Thursday late afternoon).



De Vuurbloem - 't Roodhof, Nieuwburgstraat, 32 - 8020 Oostkamp-Brugge
PAF : 790 €
Info : 015 43 56 96 - 050 68 59 68 - info@devuurbloem.be

LIBRAIRIE

- **Négociier, ça s'apprend tôt !**



Apprendre la négociation et la coopération avec des enfants de 3 à 12 ans

Version française de "Kids can cooperate" de Elizabeth Crary

Ce livre donne aux parents, éducateurs et enseignants des modèles de coopération à réaliser en interaction avec des enfants ainsi que des outils concrets pour leur apprendre des comportements de négociation.

Éd. Université de Paix - 176 pages

Prix : 15 € - Prix membre adhérent : 13,50 € (port non compris)

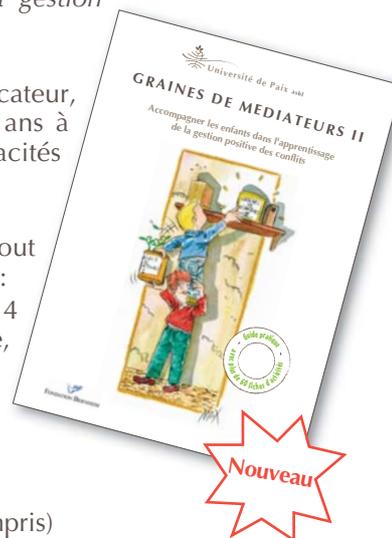
- **Graines de médiateurs II - Guide pratique de l'Université de Paix**

Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits

Ce livre s'adresse à toute personne (animateur, éducateur, enseignant,...) qui désire aider les jeunes de 5 à 12 ans à développer leurs habiletés sociales et leurs capacités d'intervention dans les situations conflictuelles.

«Graines de médiateurs II» se veut un guide avant tout pratique et facilement utilisable. Il contient notamment :

- des éclairages théoriques s'articulant autour des 4 rouages suivants : vivre ensemble, comprendre, communiquer et agir
- plus de 60 fiches d'activités détaillées
- plus de 50 fiches reproductibles



Nouveau

Éd. Université de Paix en partenariat avec  FONDATION BERNHEIM

Prix : 30 € - Prix membre adhérent : 25 € (port non compris)



- **Le parachute**

Pour de nouveaux jeux coopératifs amusants et plein d'entrain.

En toile de nylon très légère et très résistante, avec des poignées et des fuseaux de couleurs vives, le parachute d'animation est disponible en diamètre de 6 mètres.

Prix : 150 € (port non compris)

www.universitedepaix.be

Un livre vous plaît ?

D'un clic, commandez-le en ligne dans la rubrique «Librairie»



BOÎTE À OUTILS

Jouer avec un parachute est amusant, tant pour les tout-petits, les enfants, les adolescents que pour les adultes.

C'est une activité qui sort de l'ordinaire... qui est magique !

Un exemple de jeu de coopération avec la toile de parachute...



L'igloo

O bjectifs

- Améliorer l'apprentissage d'habiletés perceptuelles, sociales et physiques :
 - corporel : la motricité globale (équilibre, coordination générale, rythme, enchaînement de gestes),
 - spatial : la latéralisation, l'orientation,...
 - social : la coopération, le respect d'autrui, la solidarité,...
 - créatif : par exemple, rechercher de nouvelles variantes aux activités proposées.
- Favoriser les interactions entre les participants.
- Apprendre la collaboration.
- S'amuser.

m atériel

- Une toile (de parachute) résistante de forme circulaire, constituée de fuseaux de couleurs différentes (bleu, jaune, rouge, vert), avec ou sans ouverture centrale et poignées.

d éroulement

Tous les participants lèvent la toile de parachute, au-dessus de leur tête. Au signal de l'animateur, ils passent la bordure du parachute derrière eux et s'asseyent par terre. Puis, ils avancent vers le centre en tenant la toile sous les fesses, pour la faire gonfler et former ainsi un igloo. À l'intérieur de cette «bulle», ils se retrouvent amusés, étonnés,... c'est l'occasion de raconter une courte histoire, de pratiquer un exercice d'auto-massage du milieu du dos, d'entamer un chant,... ou de discuter de la séance d'animation.

q uelques recommandations d'utilisation

- Il est vivement déconseillé aux participants de marcher sur la toile de parachute avec des chaussures et de laisser les enfants passer la tête par le trou central.
- Avant de jouer, il est également vivement conseillé de donner des explications précises aux participants. Pour bien réussir à expliquer chaque jeu, l'animateur demande aux participants d'étendre le parachute par terre et de s'agenouiller autour.

BON DE COMMANDE

À (photo)copier et à renvoyer à : Université de Paix - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR
Tél. : +32(0)81-55 41 40 - Fax : +32(0)81-23 18 82 - Mail : info@universitedepaix.be

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél :

Fax :

E-mail :

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 12 €
- un Abonnement Membre adhérent 25 €

Oui, je commande

Histoire à lire...

- Qui a volé la lune ? 6 €
- Gigi la girafe au pays des animaux 13,50 €
- Comment attraper un ours ? 7 €

Estime de soi

- Que savoir sur l'estime de soi de mon enfant ? 9 €
- À la maternelle... voir grand ! 35 €
- Petit cahier d'exercices d'estime de soi 7,10 €

Prévention

- Éduquer, c'est aussi punir 12 €
- La discipline, un jeu d'enfant 9 €
- Construire la non violence 20,50 €

Coopération

- Jeux coopératifs pour bâtir la paix 18,90 €
- Les jeux de parachutes 12 €
- La toile de parachute 150 €

Comprendre et agir...

- La violence à l'école – Comprendre pour changer 4 €
- Conflit, mettre hors-jeu la violence 16 €
- Relations et jeux de pouvoir 24 €

Communication

- | | |
|--|---------|
| <input type="checkbox"/> J'ose pas dire «Non» | 12,10 € |
| <input type="checkbox"/> Savoir communiquer avec les adolescents | 19,30 € |
| <input type="checkbox"/> L'affirmation de soi | 24,30 € |

Des solutions...



- | | |
|--|---------|
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs II - Guide pratique | |
| Prix jusqu'au 31 décembre 2010 | 25 € |
| Prix à partir du 1er janvier 2011 | 30 € |
| <input type="checkbox"/> Négociier, ça s'apprend tôt ! | 15 € |
| <input type="checkbox"/> Comment réussir une négociation | 27,60 € |
| <input type="checkbox"/> Le pouvoir de négociier | 27 € |

Cahiers de l'Université de Paix

- | | |
|---|--------|
| <input type="checkbox"/> Cahier 0 : Université de Paix, son histoire, sa démarche (48 p.) | 6,50 € |
| <input type="checkbox"/> Cahier 1 : Regards sur le conflit et sa gestion constructive (16 p.) | 3 € |
| <input type="checkbox"/> Cahier 5 : Compétence langagière, enjeux identitaires et développement personnel (35 p.) | 6 € |
| <input type="checkbox"/> Cahier 6 : Comprendre la violence... pour en sortir (52 p.) | 7 € |

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2011 et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix

- 3101 – Développer l'estime de soi
- 3102 – Adapter son attitude face au conflit
- 3103 – Atelier : Jeux coopératifs
- 3104 – Pratique de négociation
- 3105 – Comment gérer ses émotions? (session résidentielle)
- 3106 – Introduction à la Communication Nonviolente
- 3107 – Il n'y a pas que les mots pour le dire
- 3108 – Pratique de médiation
- 3109 – *Conférence* : Stratégies et dispositifs pour canaliser la violence
- 3110 – Mieux communiquer en osant s'affirmer
- 3111 – Adapter son attitude face au conflit
- 3113 – Comment prévenir la violence avec les adolescents ?
- 3114 – *Conférence* : Vivre sereinement avec ses émotions... un rêve ?

Oui, je m'inscris à la formation exceptionnelle avec Patricia Patfoort

- 3112 - La prévention, la transformation et la gestion constructive des conflits par l'utilisation de la méthode MmE (appliquée aux adultes)

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- Triodos BE97 5230 8017 7649
- Delta Lloyd BE45 6361 9969 0189
- Fortis BE73 0010 4197 0360

Si vous résidez en France : paiement sur le compte

- Société générale de Paris 00037291362 de l'Université de Paix

Oui, je souhaite recevoir :

- le programme des formations et conférences de l'Université de Paix, année culturelle 2010-2011
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix

Date :

Signature :

AGENDA

Gérer les conflits interpersonnels, personnels, sociaux ou professionnels de manière créative, non-violente et efficace vous intéresse ?

Participez aux conférences et formations de l'Université de Paix.

JANVIER 2011

> Développer l'estime de soi

avec Julie DUELZ & Lysiane MOTTIAUX - Formatrices UP

Mieux se connaître. Prendre conscience de ses ressources et de ses points d'amélioration. Identifier ses émotions et les besoins sous-jacents. Pouvoir clarifier ses valeurs et adapter ses comportements par rapport à celles-ci. Mettre en place des actions pour atteindre ses objectifs.

Dates : Mardis 11, 18, 25 janvier & 1 février 2011 (4 matinées, de 9h30 à 12h30)

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3101

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €



Cette formation est gratuite pour les travailleurs du non-marchand relevant des CP 319.2, 327.2, 329.2 et 329.3 & 332.

Plus d'infos : APEF – 02 229 20 23 – formation@apefasbl.org - www.apefasbl.org/news



Cette formation est gratuite pour les professionnels de l'Enfance. L'Université de Paix est reconnue comme opérateur de formations par l'ONE, dans le cadre du décret ATL.

Renseignements : Université de Paix - 081 55 41 40

> Adapter son attitude face au conflit

avec Frédéric BILLIARD – Directeur d'école
& Julie DUELZ – Formatrice UP

Identifier les ingrédients d'un conflit. Prendre en compte ses comportements dans une situation conflictuelle. Découvrir les différentes attitudes et stratégies face aux conflits.

Dates : WE 29 & 30 janvier 2011

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3102

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €



Cette formation est gratuite pour les professionnels de l'Enfance. L'Université de Paix est reconnue comme opérateur de formations par l'ONE, dans le cadre du décret ATL.

Renseignements : Université de Paix - 081 55 41 40

FÉVRIER 2011

> Atelier : Jeux coopératifs

avec Lysiane MOTTIAUX – Formatrice UP

Vous êtes en contact avec des groupes d'enfants ou d'adolescents...
Cet atelier vous permettra de découvrir 2 étapes nécessaires à la création d'un climat propice à la coopération et au développement d'habiletés sociales :

- À la découverte de soi et des autres
- Je coopère et je m'amuse !

Dates : Mercredis 2 & 9 février 2011 (2 après-midi de 13h30 à 16h30)

Lieu : Université de Paix

Prix : 10 € - Référence : 3103

> Pratique de négociation

avec François BAZIER & Alexandre CASTANHEIRA – Formateurs UP

Cerner ses forces et faiblesses dans les négociations quotidiennes.
Augmenter ses compétences à négocier.

Dates : WE 5 & 6 février 2011

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3104

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

> Comment gérer ses émotions ?

Se réapproprier ses émotions pour mieux gérer les conflits

avec Cécile DENIS & Philippe LESNE – Formateurs UP

Gérer ses émotions ? Les contenir ? Les libérer ?

Lors d'un conflit, puis-je évaluer si mon émotion est ou non adaptée à la situation ?

Que puis-je en faire ? Peut-elle être mon alliée ?

Dates : du dimanche 6 février (17h30) au mardi 8 février 2011 (16h00)

Durée : 2 journées résidentielles (hébergement en pension complète)

Lieu : Centre Marcel Hicter – Domaine de La Marlagne (Wépion)

Prix, syllabus compris : 170 € (Membre adhérent UP : 150 €) - Référence : 3105

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 220 €

3 manières de vous inscrire



Par fax

+32 (0) 81 23 18 82



Par courrier

Université de Paix asbl
Bld du Nord, 4
5000 Namur (Belgique)



Par courriel

info@universitedepaix.be
www.universitedepaix.be

> **Il n'y a pas que les mots pour le dire**

avec Cathy VAN DORSLAER - Enseignante, Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation

Découvrir et prendre conscience de la dimension non-verbale de la communication. Comprendre les enjeux du non-verbal dans la communication. Balayer les diverses facettes de ce niveau relationnel fondamental.

Dates : WE 12 & 13 février 2011

Lieu : Université de Paix

Prix : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3107

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

> **Pratique de médiation**

avec Mireille JACQUET & Philippe LESNE – Formateurs UP

Acquérir et intégrer la technique et l'esprit de médiation.

Découvrir et renforcer ses attitudes, aptitudes et compétences à être médiateur/trice.

Dates : Lundi 14 & mardi 15 février 2011

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3108

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €



Cette formation est gratuite pour les travailleurs du non-marchand relevant des CP 319.2, 327.2, 329.2 et 329.3 & 332.

Plus d'infos : APEF – 02 229 20 23 – formation@apefasbl.org - www.apefasbl.org/news

MARS 2011

> **La prévention, la transformation et la gestion constructive des conflits par l'utilisation de la méthode MmE (appliquée aux adultes)**



avec Julie DUELZ - Formatrice UP

& Pat PATFOORT - Créatrice du modèle MmE, médiatrice et formatrice travaillant du niveau éducationnel et interpersonnel au niveau interethnique et interculturel

Deux jours pour faire connaissance avec le modèle de base destructif Majeur-mineur et les mécanismes de violence qui en découlent. Découvrir le modèle de base constructif de l'Equivalence qui est à base de la nonviolence. Faire connaissance avec les outils nécessaires pour l'application du modèle de l'Equivalence. Apprendre à prévenir les conflits en gérant les différences d'opinions d'une façon constructive.

Dates : WE 19 & 20 mars 2011

Lieu : Université de Paix

Prix : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €) - Référence : 3112

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €



1960 - 2010 : l'Université de Paix a 50 ans.

Nous pensons que la meilleure manière de fêter cet anniversaire est de concentrer nos moyens sur le développement et la qualité de nos activités régulières.



Université de Paix asbl (n° national : 4-161339-58)

Bld du Nord, 4 - 5000 Namur - BELGIQUE

Tél. +32 (0)81-55 41 40 - Fax +32 (0)81-23 18 82

info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

